

Samedi 2 avril - jeudi 30 juin 2011
6^{ème} année

Fondation Zinsou

LE
QUOTIDIEN
UNIQUE
GRATUIT

LA FONDATION ZINSOU VOUS PRÉSENTE L'EXPOSITION DU PHOTOGRAPHE ANTOINE TEMPÉ

DANSONS
MAINTENANT!



UN
VENT
DE
LÉGÈRETÉ
SOUFFLE
DANS LES RUES
DE COTONOU
...

ETIRER, TOURNOYER, VIREVOLTER, BALANCER...

Un pas de deux, une arabesque, un porté. Toutes ces émotions, retrouvez-les, lors de la nouvelle exposition de la Fondation Zinsou : "DANSONS MAINTENANT" à partir du 3 avril 2011 au Champ de faire de Cotonou. Antoine Tempé, photographe français, partageant son temps entre Paris, l'Afrique de l'Ouest et New York, nous fait danser à travers 37 portraits et spectacles des plus grands danseurs africains et afro-américains de danse contemporaine.

La danse en Afrique n'est pas seulement traditionnelle, elle est aussi un art, une rencontre avec le corps, le mouvement et l'espace. Notamment la danse contemporaine qui bouscule nos codes de références autour du corps "idéel" en nous interrogeant, entre autres, sur les visions académiques du "beau".

Les photographies d'Antoine Tempé présentées sur 19 containers mis en scène au champ de faire nous le montrent et le démontrent. Elles nous transforment et nous transportent, nous mettent en mouvement, ce qui correspond au sens initial du mot "émotion". Cette rencontre avec la danse contemporaine nous amène à constater la vivacité créative du continent africain mis en valeur par "l'objectif" de l'artiste. In situ, 6 compagnies de danse : Marcelline Lartigue, Christine Bastin, Salia Sanou, Marcel Gheffa, Awoulath Alaugbin, Ogu Eru Capoeira, offriront aux visiteurs un spectacle vivant autour des œuvres d'Antoine Tempé les invitant à un face à face artistique.

Instant magique où ce qui se passe sur scène vous bouge, vous déplace parce qu'on vous raconte "des histoires de corps" celles de votre autre corps ou de la rencontre possible avec le corps de l'autre. Fidèle à son action pédagogique, la Fondation Zinsou organisera des ateliers de danse pour les enfants et pour des danseurs professionnels béninois animés par ces 6 compagnies.

Des conférences débats autour de leurs parcours chorégraphiques et des grands mouvements de la danse seront proposées au siège de la Fondation Zinsou à Cadjehoun. Un atelier photographique animé par Antoine Tempé permettra à une dizaine de jeunes semi professionnels d'exercer leur talent. Comment ne pas croire, à un art contemporain africain dynamique reconnu sur son territoire, après ce "voyage chorégraphique" donné à voir par Antoine Tempé. Alors si nous dansons maintenant!



MAINTENANT!
DANSONS

ANTOINE TEMPÉ

Antoine Tempé naît en 1968 à Paris. En 1983 il s'installe à New York et travaille à Wall Street dans le milieu de la finance. En 1989 il découvre la photographie. C'est d'abord la danse, qu'il pratique, qui l'amène à la photographie :

"À l'époque, le plus facile pour moi était de photographier des amis danseurs, des modèles faciles et naturels. C'est comme ça que je me suis mis à photographier des danseurs."

La première chose qui l'a frappé en arrivant à New York est le côté multiculturel de cette ville où toutes les minorités qui la constituent représentent finalement la majorité de la population. En 1993 il commence un travail sur les compagnies de danse afro-américaines puis se rend pour la première fois en Afrique en 1999 pour une vingtaine de jours lors du FESPACO, le Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou. Ne connaissant pas encore bien l'Afrique, le FESPACO était un bon moyen de découvrir un grand panorama de toutes les cultures africaines.

"Je ne connaissais pas l'Afrique mais j'ai toujours un peu rêvé de l'Afrique et puis un jour j'y suis allé et ça m'a beaucoup plu et j'ai trouvé que c'était intéressant en tant que photographe de montrer d'autres côtés de l'Afrique qu'on ne voit peut-être pas toujours dans le monde occidental. C'est à partir de ce moment-là, que je suis venu régulièrement en Afrique et que j'ai trouvé beaucoup de mon inspiration en photographie."

En 2000-2001, Antoine Tempé quitte Wall Street et prend une année sabbatique en Afrique de l'Ouest et à Madagascar. À l'époque, les américains avaient une vision un peu folklorique de la danse et les seuls spectacles qu'on pouvait voir étaient très traditionnels voire même folkloriques. Son voyage, qu'il fait coïncider avec les Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien - Biennale "danse l'Afrique danse" - lui permet de découvrir alors la danse africaine contemporaine. C'est là qu'il rencontre la plupart des danseurs qu'il photographie dans les dix années qui vont suivre. À travers ses photographies, il peut montrer cette partie de l'Afrique que l'on connaît moins.

"Je crois que dans l'imaginaire des occidentaux, l'Afrique est restée figée à ce qu'elle était il y a un siècle. Or quand on voyage en Afrique aujourd'hui, quand on rencontre les gens, on voit bien que c'est différent ; mais ça, en occident, on ne le réalise pas suffisamment."

Antoine Tempé photographie des compagnies de la première heure : la compagnie de Germaine Acogny - la compagnie Jant-Bi, la compagnie Salia ni Seydou ; mais aussi des compagnies qui ont une certaine reconnaissance depuis une dizaine d'années : la compagnie d'Andréya Duomba - la compagnie 1er Temps ; la compagnie de Merlin Nyakam - la compagnie La calebasse.

D'ARTISTE L'ARTISTE

C'est finalement d'une rencontre "d'artiste à artiste" qu'il s'agit : le photographe rencontre le danseur, le danseur rencontre le photographe. Deux types de photographies identifient le travail d'Antoine Tempé : les photographies de spectacles et les photographies en studio. Pour les photographies de spectacles, il n'a pas besoin de connaître la chorégraphie ou les danseurs ; *"je peux arriver et ne jamais les avoir rencontrés avant"*.

Pour les photographies studio qu'il appelle "portraits de danseurs", c'est différent. Les artistes restent ensemble dans un studio durant une heure ou deux pour faire des photographies ensemble. En général, Antoine Tempé connaît leur travail et a déjà vu un spectacle. De ce spectacle, des scènes, des tableaux, des images ressortent et l'inspirent pour le travail studio. *"Et là on a vraiment un rapport de deux artistes ensemble, plus que quand je fais des photographies"*

sur scène ou en fait je ne peux pas décider de grand chose ; je peux juste appuyer sur le déclencheur."

"Lors des séances de prises de vue, les rapports que j'ai avec les danseurs ne sont pas très cérémonieux. En général ce sont des danseurs que je connais depuis longtemps, et en général quand on est danseur on adore se donner en spectacle donc c'est quelque chose qui n'est pas trop compliqué pour eux. Une fois de temps en temps ça peut être effectivement quelqu'un que je ne connais pas, que j'ai juste rencontré la veille."

En général les danseurs sont habitués. Ce n'est pas aussi dur que certains portraits de gens qui ne sont pas habitués à la scène. Il y a beaucoup de gens qui n'aiment pas être photographiés et je dirais même la majorité. Avec les danseurs je n'ai pas ce genre de problèmes."

LE TRAVAIL

Toutes les photographies qui sont en général au format carré (6/6, moyen format) et en N&B, sont réalisées lors de séances de travail individuelles avec un chorégraphe ou un danseur. Elles sont souvent basées sur l'environnement artistique, le vocabulaire dansé du chorégraphe ou du danseur. Les photographies de spectacles sont très différentes parce qu'elles sont en couleurs, qu'elles n'ont pas le même format, et qu'elles sont beaucoup plus floues.

"La photographie de spectacle m'intéressait beaucoup moins parce que j'avais l'impression de ne pas avoir vraiment de valeur ajoutée, de pouvoir créer grand chose en temps que photographe. Ensuite, j'ai commencé à réaliser que je pouvais peut être en tirer un travail artistique que je pouvais exposer."

L'avènement du digital permet au photographe, à chaque spectacle, de faire autant de photographies qu'il le souhaite. Il peut alors aller plus profondément dans la recherche personnelle et finir par trouver des photographies intéressantes pour pouvoir penser en sortir un vrai travail artistique.

Les photographies de spectacles en couleurs permettent de restituer toute la magie du spectacle en respectant l'éclairage de scène, le travail qui a été fait par le scénographe, l'éclairagiste.

"Quand je fais des photographies de spectacles je ne profite pas du tout du spectacle. J'en profite en restant concentré sur ce qui se passe de façon à rester vrai dans ce que je photographie."

C'est toujours un plaisir pour moi de photographier le mouvement, mais je ne peux pas dire que je profite du spectacle comme j'en profiterais si j'étais purement spectateur. Parfois je sors d'un spectacle qui a été très agréable à photographier, je pense que j'ai de beaux clichés et on me demande "alors, c'était bien comme pièce ?" Et, bien, je ne sais pas ! On ne juge pas de la même façon quand on a photographié et quand on y va juste pour son plaisir."

"Je ne veux pas me substituer au chorégraphe et faire passer le message mieux que lui, sûrement pas. Pour voir le message il faut aller voir le spectacle, je suis juste là pour essayer de garder un bon moment qui l'illustre. Ce n'est pas en une photo que je peux montrer la complexité du message qui peut être passé dans une chorégraphie de 45 minutes par exemple."

LE MATERIEL

Antoine Tempé travaille avec trois appareils : un HASSELBLAD, un CANON et un second CANON en cas de pannes...

Il utilise un HASSELBLAD moyen format pour les "portraits de danseurs", en N&B. Lors de ses débuts, la photographie existait uniquement en argentique et l'intérêt du moyen format était que le négatif était beaucoup plus grand qu'un format standard, ce qui permettait de rendre beaucoup plus fin et beaucoup plus détaillé.

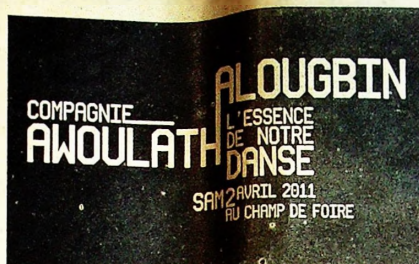
Aujourd'hui, tout en gardant le même appareil de construction assez ancienne, il a pu apporter une amélioration en ajoutant un dos digital : donc l'arrière de l'appareil qui autrefois recevait un négatif, est désormais un dos d'appareil numérique. Ses photographies sont donc en numérique mais toujours avec le même appareil traditionnel. Il utilise un CANON réflex numérique de format 35mm aussi bien pour les photographies de reportages que pour celles de spectacles.



"IL FAUT AVOIR UN CHAOS EN SOI-MEME POUR ACCOUCHER D'UNE ETOILE QUI DANSE".

Friedrich Wilhelm Nietzsche

LES COMPAGNIES



Samedi 2 avril 2011 au Champ de foire à Cotonou, dans le cadre du vernissage de l'exposition "Dansons maintenant" du photographe Antoine Tempé. Chorégraphie Awoulath Alougbin

Avec Richard Adossou (Bénin), Silvain Kouassi Yao (Burkina Faso), Awoulath Alougbin (Bénin) / Musiciens: Meschac Adjaho (flûte), Raphaël Houedecoutin (percussions), Daly Nlandou (guitare)

ENTRÉE GRATUITE

"L'essence de notre danse" lie les positions corporelles photographiées, la présence des visiteurs et les danseurs en mouvement. Ces derniers s'inspirent de la multitude d'images environnantes qui renvoient à diverses expressions dansées, se les approprient et développent leur propre expression chorégraphique, sur le mode de l'improvisation.



Samedi 23 avril 2011 à 20h30 au Champ de foire à Cotonou

Chorégraphie Awoulath Alougbin. Avec Awoulath Alougbin

Musique composée à Cuba par César Bally accompagné d'Alexandro Mayor, Selmer Osorio Leon, Dashed Ruiz, Haydée López Peña, Kjetil Sandum et Gregorio Hernandez Rios alias El Goyo.

Il est là ce compagnon que j'appelais secrètement Dé. Il est revenu parmi nous le temps d'un jeu de pas, le temps d'un jeu de danse. Un aller-retour entre la fascination de l'être revenu et la peur d'aller vers lui de l'autre côté du cercle.

Il est présent, fonce sur moi, me poursuit. L'inquiétude, la frayeur puis l'effroi m'envahit, quelque chose m'attire vers lui, malgré tout. Le mystère des pas, la fascination du jeu.



Projection / Conférence "D'une danse à l'autre" animée par Awoulath Alougbin le mardi 19 avril 2011 à 19h à la Fondation Zinsou (atelier "Les petits pinceaux")

ENTRÉE GRATUITE

Au cours de ce moment d'échange, Awoulath Alougbin abordera son parcours professionnel au travers des principaux chorégraphes avec lesquels elle a travaillé, en particulier Hedy Maalem et Koffi Koko.



Chorégraphie de Christine Bastin. Avec Christine Bastin, Céline Gayon, Mélodie Joinville

ENTRÉE GRATUITE

Un soir d'avril
le blanc explose,
c'est comme une île
rouge de roses...

Le blanc se fend
d'un goût de femmes,
le vent les dansent,
c'est pour Antoine...

Christine Bastin

LORSQUE JE DANSE, JE NE CHERCHE A SURPASSER PERSONNE D'AUTRE QUE MOI."

Mikhaïl Nikolaïevitch Barychnikov

PROJECTION LA GRACE ET LE CHAOS CONFÉRENCE

Projection / Conférence "La grâce et le chaos" animée par Christine Bastin le mardi 12 avril 2011 à 19h à la Fondation Zinsou (atelier "Les petits pinceaux")

ENTRÉE GRATUITE



Vendredi 20 et samedi 21 mai 2011 à 20h30 au Champ de foire à Cotonou. Chorégraphie de Marceline Lartigue. Avec Marcel Gbeffa

ENTRÉE GRATUITE

Il s'agit d'un "portrait" du danseur béninois Marcel Gbeffa sous la forme d'un instantané dansé, chorégraphié autour d'un mouvement fixé par la pellicule, où, passé et futur se confondent dans l'instant saisi. Reflet d'événements intimes ou d'événements historiques ?

L'étude de clichés du photojournaliste Goran Tomasevic inspire cette danse.

PROJECTION PARCOURS POUR UNE DANSE FORMELLE ET HABITÉE CONFÉRENCE

Projection / Conférence "Parcours pour une danse formelle et habitée" animée par Marceline Lartigue le mardi 17 mai 2011 à 19h à la Fondation Zinsou (atelier "Les petits pinceaux")

ENTRÉE GRATUITE

Marceline Lartigue a eu la chance de rencontrer deux chorégraphes l'un américain, l'autre japonais, dont le travail et la pensée ont bouleversé la danse contemporaine en occident.

Marceline Lartigue propose de vous faire découvrir leurs différents processus de création, leur rapport à la musique ou au silence, au temps, à l'espace (la composition aléatoire de Merce Cunningham et John Cage et les expériences du groupe "Ma-danse-théâtre" développées par Hidéyuki Yano au travers du concept japonais de Ma : "intervalle entre deux choses").

"LA DANSE
EST L'UNE DES FORMES LES PLUS
PARFAITES
DE COMMUNICATION
AVEC L'INTELLIGENCE INFINIE"

Paulo Coelho



Vendredi 6 mai et Samedi 7 mai 2011 à 20h30 au Champ de foire à Cotonou. Chorégraphie et interprétation Salia Sanou. Avec Aoulath Aloguin. Chant sur bande sonore Maaté Keita. Décor sonore Hugues Germain.

ENTRÉE GRATUITE

Du lever au coucher du soleil j'ai commencé à différencier les sons qui m'enveloppaient, en commençant par les wellis que je portais aux pieds, ces petites sannelles qu'on met aux bébés dès leur naissance, pour qu'ils composent eux-mêmes la musique de leur première marche...

Puis c'est la frénésie du monde, Mouvements incontrôlés, gestes peu assurés pour saisir l'espace et le temps. Que faire face à un univers fluctuant, Où tout est perpétuel recommencement ?

Résister, s'abandonner ?

En partant de ce décital de vie, j'évite volontairement de choisir une thématique prédéfinie et exprime tout simplement un état d'être du corps ; je retrouve des sensations lointaines ou présentes, me laisse guider et interpeller.

Je m'abandonne à une danse instinctive, moments d'improvisation où le corps se laisse emporter dans le mouvement et perd la notion de cadre et de temps.

PROJECTION L'ESPACE DE CRÉATION EN AFRIQUE CONFÉRENCE

Projection / Conférence "L'espace de création en Afrique" animée par Salia Sanou le mardi 3 mai 2011 à 19h à la Fondation Zinsou (atelier "Les petits pinceaux")

ENTRÉE GRATUITE

Aujourd'hui, quels sont les enjeux de la création chorégraphique en Afrique, les acteurs et comment ce paysage artistique se dessine-t-il...



Samedi 30 avril 2011 à 20h30 au Champ de foire à Cotonou

Chorégraphie Marcel Gbeffa. Avec Marcel Gbeffa et Nadège Leroy. Musique Alison Krause, Alva Noto, Marcel Gbeffa

ENTRÉE GRATUITE

Démon ou Ange ? Amour ou Haine ? Face ou pile ?

Il ne s'agit pas de sentiments ou d'émotions absolus, mais d'une sensation que nous partageons, difficile à admettre à l'instant T, un volte-face, une fracture sans raison qui fond, noir ou blanc. Mensonge ou vérité, ils vivent et sont tirés par la soif de...

Plusieurs peintures, réalisées par de grands artistes de l'Histoire et des contemporains ont inspiré cette pièce où l'on reste toujours dans le suspense de la lumière et de l'obscurité. Comme toujours, le chorégraphe expose les faits sans prendre position ; laissant aux spectateurs la libre conclusion de son regard et de son ressenti. Le travail de cette pièce se rapporte essentiellement aux vecteurs de mouvement, à la translation des images et à la recherche du corps dans la gestion du poids.



Samedi 28 mai 2011 à 20h30 au Champ de foire à Cotonou

Chorégraphie et interprétation Marcel Gbeffa. Musique Faytinga, Murcof.

ENTRÉE GRATUITE

Ici l'avis des autres importe peu. Dans cette sphère, seules nos envies sont maîtresses. Nos désirs nous rattrapent.

On sait comment débutent nos folies mais on ignore encore leur infinité. Une folie qui prend le dessus, surtout quand notre entourage s'y livre aussi, sans retenue. Un désir qui a été refoulé au fin fond de nous. Non assouvi. Qui nous mène à la folie. Les frustrations se révèlent ici au grand jour, de manière inattendue, et nous font perdre toute crédibilité !

Nos actes rejetés, enfouis en nous, refont surface brusquement. Enfouis car prisonniers de nos principes, du choix de la société, d'une conscience qui maintenant se libère. C'est l'explosion. On ne peut tout refouler...

PROJECTION DEMARCHE CHORE GRAPHIQUE CONFÉRENCE

Projection / Conférence "Démarche chorégraphique" animée par Marcel Gbeffa le mardi 24 mai 2011 à 19h à la Fondation Zinsou (atelier "Les petits pinceaux")

ENTRÉE GRATUITE

" ON DANSE COMME I ON DEFILAIT. COMME SI ON PASSAIT D'UNE MONTAGNE A L'AUTRE, AYANT PEUR DE TOMBER, MAIS S'EN FOUTANT ROYALEMENT, MEME SI ON TOMBAIT."

Bill T. Jones



Vendredi 13 et samedi 14 mai 2011 à 20h30 au Champ de faire à Cotonou. Création du spectacle Fassassi. Avec Mamoudou Fassassi, Samir Landau, Julien Djivo, Plutarque Vodounnou, Barthélémy Hounssa, Ezékielle Allikponto, Julien Carsky, Akim Fassassi, Chalom Gnambode, Rebecca Carsky, Joel Victor N'Dah, Thomas Sevede, Farid Fassassi, Rafael Bonisson, Razak Fassassi, Louqman Ferdjani, Lalla Haidara, Maïka Obou Yeremi, Andréa EL-Hajj, Lucie Bourles

ENTRÉE GRATUITE

Sur fond d'orchestre Berimbau et d'instruments musicaux de la capoeira, les artistes présenteront les cantiques de la roda de capoeira, les techniques basiques, intermédiaires et évoluées de la capoeira pour finir par la roda de capoeira.



Projection / Conférence "La capoeira "Ogun Eru"" animée par Fassassi le mardi 10 mai 2011 à 19h à la Fondation Zinsou (atelier "Les petits pinceaux")

ENTRÉE GRATUITE

Après une définition et l'historique de la capoeira, Fassassi présentera l'apprentissage et l'académie de la capoeira. Puis l'artiste parlera de la capoeira au Brésil, dans le monde puis plus particulièrement au Bénin.

LA DANSE CLASSIQUE

La danse classique est caractérisée par une rigueur technique, une noblesse du geste, une distanciation et une verticalité. La danse classique trouve ses origines en Europe, dans les danses de cour des rois de la renaissance. Elle apparaît en Italie sous la forme de *balletto* puis est importé à la cour de France qui lui donne l'allure d'un grand spectacle d'apparat avec parades, versets, chants, décors et costumes.

Alors que le ballet commence son déclin, le roi de France Louis XIV le remet sur le devant de la scène et le reconnaît comme un art à part entière. Il crée en 1661 l'Académie Royale de danse et en 1669 l'Académie Royale de Musique qui sont les ancêtres de la prestigieuse école et de la réputée compagnie de l'Opéra Ballet de Paris.

En 1670 le ballet de cour laisse place à la comédie ballet (théâtre et danse) puis à l'opéra ballet (chant et danse). Le 17ème siècle est marqué par une codification des techniques de la danse classique.

Au 18ème siècle l'idée d'un ballet chorégraphique narratif est introduite. Au 19ème siècle influencée par l'idéal romantique, la danse devient aérienne, précise, élaborée et essentiellement féminine.

La tenue de la danseuse est plus légère, le tutu fait son apparition et découvre entièrement la jambe de la danseuse. Des chaussons aux bouts renforcés, dénommés *pointes* permettent à la danseuse de se tenir sur la pointe des pieds et accentuent le sentiment de légèreté.

Le partenaire masculin sert de porteur et de faire valoir à la ballerine. Le ballet romantique va s'étendre dans la seconde moitié du 19ème siècle laissant place ensuite au ballet classique.

Quelques célèbres ballets classiques : "Giselle", "Le lac des cygnes" et "Casse-noisette".

Quelques grandes figures emblématiques de la danse classique: Patrick Dupond, Rudolf Nouriev et Sylvie Guillem.

LA DANSE NEOCLASSIQUE

En 1909 le fondateur des Ballets Russes, Serge de Diaghilev donne un nouveau souffle à la danse classique. Passionné par l'art contemporain à son époque, il l'intègre à la danse classique. Les spectacles sont plus courts, ils font appel à la danse, la musique, la peinture (décors et costumes) et la poésie. Serge de Diaghilev et le compositeur Igor Stravinski font revivre le folklore russe à travers "L'Oiseau de feu" et "Petrouchka". Le corps des danseurs n'est plus statique, les mouvements sont amples, moelleux. La représentation du "Sacre du printemps" en 1913 a créé un véritable événement musical et chorégraphique. La musique d'Igor Stravinski, plaçant le rythme au cœur de l'œuvre et la chorégraphie de Vaslav Nijinski violent les règles du classique en plaçant les pieds en dedans, le corps courbé vers le sol, ou de profil provoquant un scandale qui est resté célèbre.

La partition de Stravinski dans "Le sacre du printemps" est considérée aujourd'hui comme une des œuvres les plus importantes du 20ème siècle qui a inspiré de nombreux chorégraphes tels que Maurice Béjart, Pina Bausch, Angelin Preljocaj, Martha Graham, Georges Momboye.

D'aucun place l'apparition de la danse néoclassique dans la période entre les deux guerres mondiales, avec l'arrivée des chorégraphes tels que Michel Fokine ou George Balanchine qui met au point de nouveaux principes techniques. Cette méthode met l'accent sur la musicalité, la rapidité, le dynamisme et la pureté de lignes spécifiques à l'esthétique néo-classique.

Les mouvements de la danse classique sont revus et modernisés. Le corporel n'est plus linéaire ; tout le corps est mis à contribution (mains, bouche, regard, voix...). La danse néo-classique intègre des formes angulaires, une très grande mobilité des bras, l'usage du poignet fléchi, la position de la main, et précisément du pouce, l'usage fréquent des décalés, les déhanchements et l'utilisation des positions naturelles (parallèle et en dedans).

Dans la seconde moitié du 20ème siècle des chorégraphes tels que Serge Lifar, Roland Petit, Jiri Kylian ou George Balanchine ont considérablement développé les techniques de la danse néo-classique et lui ont attribué un vocabulaire spécifique.

" LA DANSE . . . UN MINIMUM D'ANECDOTES, ET UN MAXIMUM DE SENSATIONS. "

Maurice Bojart

LA DANSE MODERNE

Depuis les débuts de la danse classique sous Louis XIV, des siècles ont passé. La danse n'a cessé d'évoluer, particulièrement durant tout le 20ème siècle. De nouvelles formes de danses se sont développées. Et après des dizaines d'années de règne, la danse classique commence à laisser de la place à d'autres styles. En effet, dans les années 1920, certains danseurs et danseuses sentent qu'il leur faut sortir des contraintes imposées par le ballet classique et expérimentent de nouvelles positions, de nouveaux mouvements ainsi que de nouvelles tenues vestimentaires.

C'est ainsi que naît la danse moderne qui amène les danseurs à exprimer leurs émotions et laisser ces dernières inspirer leurs mouvements. Toujours en opposition aux règles classiques strictes, les danseurs modernes peuvent se déplacer les pieds nus et utilisent la gravité et les contractions du corps tout entier pour accentuer leurs mouvements.

La compréhension d'une chorégraphie moderne repose presque entièrement sur la perception du spectateur de ses sentiments.

D'un point de vue technique, la danse moderne est une danse dite "dans le sol", c'est-à-dire qu'elle inclut des séquences de mouvements sur jambes pliées, par opposition à la danse classique qui pourrait être qualifiée "d'aérienne". La danse moderne a engendré, après la Seconde Guerre mondiale, ce qu'on nomme aujourd'hui la danse contemporaine.

La danse moderne (en anglais modern dance) apparaît quasi simultanément en Allemagne et aux Etats-Unis.

Les grandes figures marquantes de l'école américaine sont, en premier lieu, Isadora Duncan vers 1910, puis Martha Graham en 1948, Merce Cunningham et Alvin Riley.

L'école allemande quant à elle se reconnaît à travers Mary Wigman, Alwin Nikolaïs et Susan Buirge.

LA DANSE JAZZ

La danse jazz tire son origine de la communauté noire américaine qui danse depuis environ 1600. On l'autorise chez les esclaves pour des raisons de rendement et pour divertir les maîtres. Pour les esclaves, elle a plusieurs fonctions : récréative, spectaculaire et subversive. On va parler de danse vernaculaire noire ou américaine dans les années 1860 basée sur la Minstrelsy (théâtres ambulants) qui sera ensuite récupérée par les blancs. Le minstrel show est constitué de sketches et de danses afro-américaine (début des claquettes ou tapdancing, cake walk, ragtime).

Le terme "jazz" apparaît en 1917 pour désigner une musique syncopée, dérivée de la culture noire américaine, puis est librement employé pour qualifier les danses issues de cette rythmique. De là, le vocable évolue vers le divertissement et désigne des formes de danses propres aux cabarets, aux théâtres, au cinéma, à la télévision, aux clips vidéo.

La danse jazz est une expression générique qui recouvre autant des danses de société que des danses théâtrales.

Dans l'Amérique des années 30 et 40, on associe souvent la danse jazz au swing et au lindy hop et toutes les formes issues des revues noires de Harlem.

À la fin des années 40, la danse jazz prend une nouvelle forme en intégrant les comédies musicales de Broadway et en mettant en avant les claquettes. Dans les années 50, la forme évolue sous l'impulsion de chorégraphes comme Katherine Dunham, Bob Fosse ou encore Jerome Robbins.

Apparaît alors le vocable de "modern jazz", expression née dans les studios new-yorkais de chorégraphes qui travaillent sur l'énergie, les rythmes syncopés, les arrêts, les silences, la dynamique et la surprise, tout en favorisant l'expression individuelle et le "feeling".

La danse jazz, passerelle entre le vocabulaire classique et contemporain, est une danse qui allie harmonieusement les rythmes, les styles et les techniques réputés inconciliables, et elle fait autant appel à la technique la plus exigeante qu'au sentiment le plus authentique.

Elle est caractérisée par la coordination des mouvements, le contrôle de la gravité et les isolations des parties du corps dans le respect d'une technique de base établie. La danse jazz est beaucoup utilisée dans les clips vidéo de chanteurs populaires (Britney Spears, Madonna) où elle est aussi souvent mêlée à des mouvements de hip-hop.

Nous pouvons retenir "West side story", "Singin in the rain", "Fame" ou "Chorus Line" comme des spectacles et films emblématiques de ce mouvement.

LA DANSE CONTEMPORAINE

La danse contemporaine naît simultanément en Europe et aux Etats-Unis après la Seconde Guerre mondiale. Elle fait suite à la danse moderne et voit ses prémices dans les courants post modern. Cet art actuel a intégré différentes techniques et esthétiques apparues au cours du 20ème siècle. Aujourd'hui, certains historiens de la danse, qui ne bénéficiaient jusqu'à lors que de peu de recul, étendent ce concept à des chorégraphes et à des œuvres qui pourraient relever du champ de la danse moderne et de ses prolongements. Par exemple, ce que l'on décrivait autrefois comme de la danse moderne et même néoclassique, est fréquemment authentifiée et assimilée aujourd'hui à de la danse contemporaine. Par ailleurs, ce que l'on appelait en France dans les années 80 la nouvelle danse est devenue, au fur et à mesure du temps et de son affirmation, la danse contemporaine.

Il est très difficile de définir ce concept et de l'isoler du reste des autres genres. La danse contemporaine s'inscrit dans un rapport au temps qui est en mouvement et qui possède autant de styles d'écriture et de techniques que de chorégraphes et de danseurs.

Si ce mouvement est aussi né de la remise en question de certains principes académiques et du rejet parfois radical de certains procédés de composition chorégraphiques, les acteurs de la danse contemporaine actuelle n'en négligent néanmoins pas le travail technique corporel et physique. Ils utilisent la danse classique autant que les arts martiaux, le yoga ou d'autres techniques tel le Feldenkrais, le Pilates ou le Body Mind Centering pour se former, s'entraîner et chorégraphier.

Dès ses balbutiements, la danse contemporaine s'inspire et s'associe très souvent à d'autres disciplines par intérêt de recherche, par curiosité ou pour élargir son champ des possibles. Ainsi, il n'est pas rare de voir des chorégraphes de danse contemporaine travailler avec des danseurs hip-hop, des musiciens, des circaciens, des comédiens, des architectes, des vidéastes, des plasticiens. Toutes ces techniques, toutes ces disciplines, toutes ces écritures participent des différents langages qui composent le paysage chorégraphique actuel.

Quelques figures emblématiques de la danse contemporaine :

Dominique Bagouet, Philippe Decouflé, Mathilde Monnier, Steve Paxton, Angelin Preljocaj, Sasha Waltz, Carolyn Carlson.

MAINTENANT !
DANSONS

LA DANSE THEATRE



La danse-théâtre (en allemand, Tanztheater) est une branche de la danse qui utilise l'expressivité et la théâtralité dans l'écriture chorégraphique et les mouvements des danseurs.

Elle apparaît au milieu du 20ème siècle. On en voit les prémices en Allemagne, dans les années 20 avec l'expressionnisme allemand des années 1920 et les travaux de Kurt Joos. C'est Pina Bausch et sa compagnie le Tanztheater Wuppertal, qui s'imposent dès 1977 avec la pièce "Borbe-Blau", comme les grands initiateurs de ce nouveau mouvement en Europe.

Ce genre nouveau permet soit à des personnages d'exister et de s'exprimer, soit à des situations "dramatiques" de se dérouler sur le plateau, ou dans tout autre espace scénique choisi par l'artiste. La barrière entre le public et la scène se réduit, au point même parfois de disparaître complètement. L'artiste-interprète est alors acteur et danseur à la fois, sans être tenu à un style chorégraphique spécifique ni à un jeu théâtral déterminé. Chaque chorégraphe-metteur en scène donne sa marque en créant l'imaginaire souhaité.

Le corps de l'acteur-danseur et sa présence ou son regard sont utilisés en élargissant le contexte d'écriture théâtrale ou chorégraphique. D'autres médiums, comme le cirque, la musique et/ou les arts visuels sont fréquemment utilisés, élargissant encore d'avantage les champs d'actions et d'expression de ces spectacles d'un genre nouveau.

Art total. Soif et désir de parler à tous les sens. Transposition physique des sentiments, forme de communication non verbale, et verbalisation non utilisée d'ordinaire dans la danse. Tout est mis en oeuvre pour mieux laisser surgir l'impact émotionnel que déclenchent ces pièces.

Quelques personnalités et compagnies emblématiques de ce mouvement : Pina Bausch, Maguy Marin, DV8, Alain Platel, Sidi Larbi Cherkaoui.

LES EVENEMENTS

SAMEDI 2 AVRIL : "L'ESSENCE DE NOTRE DANSE"

Awoulath Alougbini / Spectacle dans le cadre du vernissage de l'exposition à 19h30 au Champ de foire

SAMEDI 9 AVRIL : "UN SOIR D'AVRIL..."

Christine Bastin / Spectacle à 20h30 au Champ de foire

MARDI 12 AVRIL : "La grâce et le chaos"

Christine Bastin / Conférence-projection à 19h à la Fondation Zinsou (Petits pinceaux)

MERCREDI 13 AVRIL : "UN SOIR D'AVRIL..."

Christine Bastin / Spectacle à 20h30 au Champ de foire

MARDI 19 AVRIL : "D'UNE DANSE À L'AUTRE"

Awoulath Alougbini / Conférence-projection à 19h à la Fondation Zinsou (Petits pinceaux)

SAMEDI 23 AVRIL : "LE MYSTÈRE DES PAS, LA FASCINATION DU JEU" / Awoulath Alougbini. Spectacle à 20h30 au Champ de foire

SAMEDI 30 AVRIL : "LE COULOIR SOMBRE DE L'AMOUR"

Marcel Gbeffa / Spectacle à 20h30 au Champ de foire

MARDI 3 MAI : "L'ESPACE DE CRÉATION EN AFRIQUE"

Salia Sanou / Conférence-projection à 19h à la Fondation Zinsou (Petits pinceaux)

VENDREDI 6 MAI : "EN PARTANT DE DAMBÉ"

Salia Sanou / Spectacle à 20h30 au Champ de foire

SAMEDI 7 MAI : "EN PARTANT DE DAMBÉ"

Salia Sanou / Spectacle à 20h30 au Champ de foire

MARDI 10 MAI : "LA CAPOEIRA "OGUN ERU"

Fassassi / Conférence-projection à 19h à la Fondation Zinsou (Petits pinceaux)

VENDREDI 13 MAI : "RODA DE CAPOEIRA"

Fassassi / Spectacle à 20h30 au Champ de foire

SAMEDI 14 MAI : "RODA DE CAPOEIRA"

Fassassi / Spectacle à 20h30 au Champ de foire

MARDI 17 MAI : "PARCOURS POUR UNE DANSE FORMELLE ET HABITÉE" / Marceline Lartigue. Conférence-

projection à 19h à la Fondation Zinsou (Petits pinceaux)

VENDREDI 20 MAI : "MARCEL, ICI ET MAINTENANT ?"

Marceline Lartigue / Spectacle à 20h30 au Champ de foire

SAMEDI 21 MAI : "MARCEL, ICI ET MAINTENANT ?"

Marceline Lartigue / Spectacle à 20h30 au Champ de foire

MARDI 24 MAI : "DÉMARCHE CHORÉGRAPHIQUE"

Marcel Gbeffa / Conférence-projection à 19h à la Fondation Zinsou (Petits pinceaux)

SAMEDI 28 MAI : "SANS REGARD"

Marcel Gbeffa / Spectacle à 20h30 au Champ de foire

PLAN D'ACCES

CHAMP DE FOIRE

PLACE DES MARTYRS

CARREFOUR CADJEDOU

FONDATION ZINSOU

REMERCIEMENTS

NOUS TENONS À REMERCIER NOTRE ÉQUIPE EXCEPTIONNELLE QUI N'A COMPTÉ
NI SON TEMPS NI SES EFFORTS POUR FAIRE CE QUE PERSONNE D'AUTRE
N'AURAIT PU FAIRE

L'équipe technique de la CSEB, sous la direction de Josué Agbo

Carlos Dosseh

Samuel Nagonou et son équipe

Alain Nagonou et son équipe

Michel Seunkoto et son équipe

Edouard Akodjenou et son équipe

Jean-Marie Haungavou et son équipe

L'équipe de Signature

L'équipe de Graphitec

Igor Wotto

CETTE EXPOSITION A ÉTÉ RÉALISÉE GRÂCE À LIONEL ET MARIE-CHRISTINE ZINSOU

MAIS N'AURAIT PU VOIR LE JOUR SANS LA DISPONIBILITÉ ET LE DÉVOUEMENT DE


Bolloré
AFRICA LOGISTICS

SOGEA SATOM


CMA CGM
The French Line

NOUS TENONS ÉGALEMENT À REMERCIER


FITHEB

The English International School


EITB
Ecole
Internationale
de Théâtres du Bénin


Fondation Zinsou